

François Gaudet

V'étéur peinturé



7 mai au 10 juin 2001

Galerie d'art de l'Université de Moncton

La photographie traite plus caractéristiquement du monde des apparences et, parce qu'elle est essentiellement à deux dimensions, sa présence physique est souvent plus importante que sa capacité de créer une illusion, un recensement, un souvenir de ce à quoi ressemblaient les choses. Dans ses oeuvres photographiques, François Gaudet exploite ces deux caractéristiques mais parce qu'il n'accepte pas leurs limites, il ajoute à l'image imprimée de manière à ce qu'elles signifient davantage que leur simple représentation fantomatique en leur attribuant une riche existence imaginative.

Le père de Gaudet, qui était photographe professionnel dans la Deuxième Guerre mondiale, a continué son travail de photographe quand il est retourné chez lui, à la Baie-Sainte-Marie, en Nouvelle-Écosse. Il prenait en photo la vie quotidienne de la communauté acadienne et de ses familles dans les années 1950 et 1960. Gaudet était encore étudiant au collège Emily Carr College of Art and Design quand son père est mort et qu'il a hérité de tous ses négatifs 2 ¼. C'est à ce moment-là qu'il est devenu fasciné par la ressemblance qui existe entre la sensibilité formelle de son père et la sienne. Ils semblaient posséder le même regard photographique est c'est ce qui a amené Gaudet à commencer un dialogue avec l'oeuvre de son père. La présence marquée de la famille, de l'église et de la communauté dans les photos de son père contraste avec la perception personnelle de Gaudet qui voit l'individu comme un être moins intégré, plus compliqué



socialement et sexuellement qu'on l'était à l'époque de son père. Influencé par ses expériences au collège Emily Carr, ses voyages en Amérique du Nord, son intérêt pour la culture populaire et une perception des angoisses spécifiques qui guettent la société de cette fin de siècle, Gaudet a commencé à s'appropriier et à manipuler les images de son père afin de les rendre plus intenses et de leur donner une nouvelle valeur, souvent ironique. Par exemple, *Mame (Mom)* c'est l'image

d'une jeune femme, sa mère, endormie sur la plage. Dans la photo, inversée et colorée, on a l'impression que le sujet flotte comme un rêve tandis que des taches de rouge (du sang?) apparaissent sur l'image tronquée d'une statue de la Vierge de la tolérance. Plusieurs rites de passage : des jeunes garçons à la pêche, des jeunes filles en robe de confirmation, prennent un air poétique ou surréel grâce à l'application de peinture ou d'encre de couleur.

Le choix des couleurs primaires, pour la plupart des manipulations effectuées par Gaudet, reflète l'influence de l'artiste folklorique Maud Lewis qui vivait non loin de chez lui et à qui il rendait visite, dans son enfance. D'un autre côté, on trouve un certain rouge, jaune et bleu dans l'oeuvre de plusieurs artistes acadiens, couleurs qui font référence, entre autres choses, au drapeau acadien. Dans *Le jardin (The Garden)* Gaudet met des points rouges, bleus et blancs sur le visage des trois jeunes filles, qui portent leur robe de confirmation, pour rappeler le tricolore français; dans une autre image, il reprend l'étoile jaune sur fond bleu du tricolore qui identifie le drapeau acadien et il reproduit cette étoile pour en faire un ciel tout étoilé : *Van Gogh vient en Acadie*.

Gaudet a commencé à travailler sur les négatifs de son père alors qu'il était encore au collège des beaux-arts et il a poursuivi cette pratique quand il est revenu s'installer chez lui à la Baie-Sainte-Marie (là où sa mère habite toujours). En plus de manipuler les négatifs de son père, et d'autres photos que ses amis et ses voisins lui ont données, Gaudet continue de prendre ses propres photos. Au début, sa pratique photographique était influencée par l'action spontanée du photographe de la rue, inspiré peut-être par le travail de Robert Frank. Il a maintenu cette approche après le collège des beaux-arts, notamment lors d'un séjour au pays des Cadiens, en Louisiane, ce qui lui a fourni du matériel pour ses oeuvres ultérieures telles que *Bayou Boys*.

Conscient du chaud débat entre les photographes « purs » et ceux qui manipulent l'image, Gaudet trouve néanmoins que le processus d'impression sans retouches ne lui donne pas l'ampleur suffisante pour exprimer son imaginaire. Il rejette l'idée que parce que la photographie est « calquée sur la réalité », comme le dirait Susan Sontag, elle est inévitablement « vraie » tandis que la peinture représente un genre de fiction. Il fait d'ailleurs référence à ce débat dans son oeuvre intitulée *Nonfiction* où l'on voit une jeune fille qui se tient sur le pas de la porte de la maison et dont le corps est entouré d'un halo lumineux de peinture jaune. Tout comme Charlie Murphy (un autre néo-écossais qui manipule ses photographies), Gaudet crée une

impression de narration dans ses oeuvres en embellissant des objets spécifiques ou certains aspects du paysage afin de créer pour ses sujets des mondes qui leur ressemblent.

Plus récemment, Gaudet s'est concentré sur des modèles nus d'hommes et de femmes. Il les a placés dans différents environnements, naturels et domestiques. Parmi certains de ses modèles nus les plus surréalistes, il y a ceux où le visage du sujet est déguisé par des objets. Dans *Jeff*, par exemple, un torse mâle est apparemment caché par un vase à fleurs tandis que dans *Prêtresse*, une femme nue tient une vadrouille devant elle comme elle tiendrait un drapeau. Gaudet mentionne qu'il est surpris de voir que les femmes qu'il photographie sont beaucoup moins gênées par leur corps que les hommes qui, souvent, veulent se faire une musculature avant de permettre qu'on les photographie dans leur nudité. Il parodie cette timidité mâle dans *Rear View* (un jeune homme musclé dans une position de culturiste), dans *Petit métier* et dans *Superman* (deux modèles dans des attitudes de macho typique, entourés d'un halo qui exagère leur présence physique). Ses sujets féminins ont l'air généralement moins préoccupés par les imperfections de leur corps et elles ont l'air de « rigoler » plus spontanément. On remarque, de manière évidente, cette approche humoristique dans *Sink* où une femme nue sort de son évier de cuisine en portant des gants de caoutchouc jaune.

Les nus de Gaudet ne sont pas tous aussi parodiques. Il y a un sentiment de nostalgie et de poésie qui se dégage de presque toute son oeuvre. Plusieurs de ses photos de nus sont imprégnées et on peut le voir dans quelques-unes des re-présentations qu'il a faites des photos de son père. Certains modèles sont placés dans un environnement naturel, accrochés aux branches d'un arbre dans la forêt, accroupis sur une roche ou étendus sur la plage au niveau de la ligne de la marée alors que les couleurs brumeuses des bois ou la mer teintée à la main leur prête une ambiance rêveuse. D'autres sont situés à l'intérieur : une jeune femme s'allonge horizontalement sur une rangée de chaises dessous une fenêtre par laquelle on voit la mer d'un bleu éclatant sous un ciel rempli d'étoiles; un jeune

homme, qui s'accroupit en posant sa tête dans le tiroir d'un classeur, nous apparaît vulnérable et tendre. Cette dernière image a des relents vaguement homoérotiques, tout comme plusieurs de ses mâles nus, plus particulièrement peut-être l'image qui porte le titre *Dunovan* (un jeune homme qui porte seulement ses bottes). En général, les nus de Gaudet, qu'ils soient mâles ou femelles, sont empreints d'un érotisme ambigu. Occasionnellement, cela devient gênant quand

le corps est présenté dans une attitude d'extase ou d'auto-flagellation. On ne sait pas si on jouit de la chair ou si on la mortifie.

Gaudet rapporte que dans les familles acadiennes traditionnelles on se sent rarement à l'aise quand on parle de sujets ouvertement sexuels et, il y a certainement plus qu'un petit commentaire socio-culturel dans ses oeuvres. Cependant, pour contrebalancer un érotisme gênant, poignant ou humoristique, on y trouve aussi un sens de l'émerveillement quasi innocent. Un ciel enflammé, des bois mystérieux et des intérieurs tamisés avec des fenêtres fluorescentes prêtent à ses mises en scène une dimension qui nous projette au-delà de l'aspect physique, comme si elles se faisait l'écho d'une vie intérieure

faite de fantaisies, de souvenirs, de rêves et d'attentes.

Susan Gibson Garvey
Canning, août 1998

Tous droits réservés

© Galerie d'art de l'Université Acadia 1998

Essai © Susan Gibson Garvey, 1998.

Traduction : Louise M. Soucy

REMERCIEMENTS

La Galerie d'art de l'Université de Moncton désire remercier Susan Gibson Garvey et Franziska Kruschen pour leur permission d'utiliser, en partie, le texte du catalogue *Acadian Dialogue / Dialogue acadien*, publié par la Galerie d'art de l'Université Acadia, Wolfville, N.-É.



Formation

- 1986-90 **Emily Carr Institute of Art & Design**
Vancouver, CB. Gradué en beaux-arts
Majeur en photographie, mineur en peinture.
- 1989 **San Francisco Art Institute**
San Francisco CA. Étudiant d'échange.
- 1980 **Simon Fraser University**
Vancouver CB
- 1977-78 **Université Sainte-Anne**
Pointe-de-l'Église NÉ

Expositions de groupe et solos

- 2001 **Collection permanente**, Galerie d'art de
l'Université de Moncton, Moncton NB
Sirius, Au Deuxième, Moncton NB
- 2000 **A New Leaf**, ARTs place, Annapolis
Royal NÉ
FAR & WIDE, A.G.N.S. et V.A.N.S.,
Yarmouth NÉ
- 1999 **Voyages: Mémoire et Territoire**, World Trade
and Convention Centre, Halifax NÉ
- 1998-99 **Acadian Dialogue / Dialogue acadien**, Acadia
University Art Gallery, Wolfville NÉ
- 1992-99 **Exposez-vous**, Galerie Père-Léger-Comeau,
expositions annuelles.
- 1997 Museum of Natural Sciences, Halifax NÉ
- 1996 **Festival indien**, André sieux-Bouthéon
FRANCE
Face Value, Art Gallery of Nova Scotia,
Halifax NÉ
3 de l'Acadie, ARTs Place, Annapolis Royal NÉ
Exposition acadienne, Studio 21, Halifax NÉ
- 1995 **Collective viewing**, Saint Mary's University Art
Gallery, Halifax NÉ
- 1994 **Far and Wide**, Visuals Arts Nova Scotia,
Dartmouth Heritage Museum, Dartmouth NÉ
Rétrospective des arts visuels en Acadie,
CMARTS, Bouctouche, NB
- 1991 **Collection d'images**, Robson Street,
Vancouver, CB
Urban Animals, Surrey Art Gallery, Surrey CB
Artspeak 5th Anniversary, Artspeak Gallery,
Vancouver, CB
- 1990 **Intimates Boundaries**, Park Place,
Vancouver CB
Artropolis, The Roundhouse, Vancouver CB
No memories in Heaven, Artspeak Gallery,
Vancouver, CB
Beyond the 49th Parallel, Diego Rivera Gallery,
San Francisco, CA
- 1989 **Notes for the Next Millenium**, Presentation
House, North Vancouver CB
Spring Show, Diego Rivera Gallery, San
Francisco, CA
- 1988 **Photoperspective**, Presentation House,
North Vancouver, CB

Publications

- 2001 **Port Acadie**, revue Université Sainte-Anne
- 2000 **Éloizes**, revue acadienne de création, NB
Pottersfield portfolio, NÉ
- 2001-95 **Feux chalins, Littératures des Maritimes**,
photos couvertures (Nos 2 et 4,5) et
photographies
- 1999 **The Gasperau Review, No 5**, Wolfville NÉ
Visual Arts N.S., article de fond.
Music Express Magazine
- 1998 **Acadian Dialogue / Dialogue acadien** catalogue
- 1997 **Aux rêves d'Évangéline**, catalogue
- 1994 **Visual Arts Nova Scotia**, catalogue *Far and
Wide*
- 1992 **Hippocampus Magazine**, University of Calgary,
Calgary AB
- 1990 **Artropolis Catalogue**, Vancouver, CB

Autres renseignements

- CBC Artspots**, 1999
- Conseil des arts du Canada**, subvention, 1999
- Conseil des arts de la N.-É.**, subventions, 1997, 1998, 2000
- Conseil des arts de la N.-É.**, comité d'évaluation de pair,
1998
- Prix Gonzague**, Conseil culturel de la Nouvelle-Écosse
1999
- Prix Grand-Pré**, Ministère de la culture de la N.-É., 1983
- B.C. Cultural Fund**, bourse, 1987
- Collection Air Canada**, Images de Vancouver
- Collection banque d'art de la N.-É.**, Halifax, NÉ, 1994,
1998, 1999
- Collection banque d'art de la municipalité de Clare**, 1994
- Collection banque d'art, Université de Moncton**, 2001
- Collection privée**, Gouverneur-général du Canada
- Nominé aux Junos**, « Best Cover Design », *Living River*,
Rawlins Cross, 1997
- Back to the Garden**, Joni Mitchell Tribute Album, photo
- Aux rêves d'Évangéline**, coordinateur, 1997
- Professeur de photographie**, Université Sainte-Anne, NÉ
- Conseil des arts de la Baie**, conseil d'administration
- Visual Arts N.S.**, membre, conseil d'administration, 1999
- Conseil des arts de la N.-É.**, conseil d'administration
- Conseil culturel de la Nouvelle-Écosse**, membre
- Galerie Père-Léger-Comeau**, Université Sainte-Anne,
comité aviseur
- PAINTS Nova Scotia**, membre
- Arts in Fusion**, Conseil des Arts de la Nouvelle-Écosse